

Microscopes pour la minéralogie et la cristallographie

Disposition générale

Le mode de construction que nous avons adopté pour ce genre d'appareils repose sur ce principe que, *si l'on fait tourner l'objectif en même temps que l'objet, l'image de celui-ci reste visible dans le champ, en coïncidence avec les fils croisés de l'oculaire, qui demeure immobile.*

On conçoit combien, dans ces instruments, les mesures d'extinction sont faciles et rapides. C'est pour cette raison que, depuis longtemps, et avec l'approbation de minéralogistes éminents, nous avons abandonné le système de centrage *par l'objectif*, qui rend les mesures lentes et pénibles.

Notre procédé de centrage consiste donc à faire tourner solidairement l'objectif et la platine qui porte l'objet, en laissant immobiles l'oculaire à fils croisés et l'appareil polarisant.

Grâce à cette disposition, le centrage est obtenu de suite et conservé avec tous les objectifs du microscope, soit qu'on observe en lumière naturelle ou en lumière polarisée parallèle ou convergente.

Il y a donc deux parties distinctes dans nos microscopes :

1° La platine, dont le mouvement de rotation peut s'opérer à la main ou plus lentement au moyen d'un pignon, comme dans le grand modèle n° 20, et qui entraîne un vernier circulant sur un cercle divisé en 360°. Elle est réunie au mécanisme de mise au point de l'objectif (crémaillère et vis micrométrique).

2° Le tube du microscope qui porte le nicol analyseur et l'oculaire à fils croisés. Ce tube, qui est mû par une crémaillère dans les modèles supérieurs n° 20 et n° 21, est supporté par une colonne solidement reliée à la partie *fixe* du microscope portant la sous-platine et le prisme polariseur. A la partie inférieure de